



Cinéma / "Ma Famille". En Afrique francophone, tout le monde connaît cette série télévisée ivoirienne qui a fait vibrer les cœurs de tous les téléspectateurs, en Côte d'Ivoire, avant de se répandre dans tous les pays de la sous-région ouest-africaine.

"Ma Grande Famille" ou le retour en force de la série ivoirienne "Ma Famille"



Lors du lancement du tournage de la série "Ma Grande Famille"

"Ma Famille". En Afrique francophone, tout le monde connaît cette série télévisée ivoirienne qui a fait vibrer les cœurs de tous les téléspectateurs, en Côte d'Ivoire, avant de se répandre dans tous les pays de la sous-région ouest-africaine. Lancée en 2002, la série "Ma Famille" de la réalisatrice et actrice ivoirienne, Akissi Delta, a vu sa diffusion suspendue en 2007. Et aujourd'hui, soit environ dix ans après, la série fait son retour en force, avec une ambition tournée vers la vision panafricaniste. Ainsi la saison 2, rebaptisée "Ma grande Famille", qui est composée de 300 épisodes, s'ouvre aux talentueux acteurs de presque tous les pays de la sous-région de l'Afrique de l'Ouest que nous verrons à travers des histoires encore plus croustillantes. Avec la série "Ma Famille", les spectateurs se passionnaient des arrogances de la belle-mère acariâtre, Nadié, des tartuferies de Bohiri, le mari volage, de manigances des employés

de maison qui participaient aux imbroglios pour généralement défendre leur maîtresse de maison, la belle et soumise Delta. Qui oubliera les frasques de gaffeur Gohou Michel et de son indomptable épouse Cléclé, de Tatiana, de Bazé Thérèse, de la naïve Marie-Laure, et bien d'autres. Dans le souci de faire mieux, pour ne pas proposer «du réchauffé» aux télé spectateurs, Akissi Delta s'est enfermée dans une tour d'ivoire depuis 2007 pour écrire "Ma grande famille", la suite de son premier téléfilm à succès. 260 épisodes, 13800 minutes de diffusion, pour égayer les téléspectateurs Cette fois-ci encore la réalisatrice de la saison 2, "Ma Grande Famille", promet de vous replonger au cœur de la vie quotidienne des quartiers populaires d'Abidjan où cohabitent, dans des cours communes, des personnes à revenu moyen et venus d'horizons divers. Le décor est bien planté pour vous embarquer dans l'ambiance tumultueuse des cours communes avec son lot quotidien de mensonges, de tromperies, d'envies et d'altercations verbales (et souvent physiques), à n'en point finir. C'est du moins ce qu'assure la réalisatrice elle-même qui annonçait les couleurs sur les innovations attendues, dans un entretien qu'elle a accordé à Afrikipresse, peu avant le premier coup de manivelle du démarrage du tournage intervenu le 25 juin 2016. « C'est toujours la même chose avec comme acteur principal Bohiri et ses micmacs avec les femmes. Mais contrairement aux épisodes précédents, cette fois, je tourne dans beaucoup de pays : Burkina, Mali, Bénin, Togo, Sénégal...et avec comme grandes surprises, des acteurs mauritaniens qui vont faire leur apparition dans la série. À travers ce feuilleton, je voudrais qu'on voit les Mauritaniens autrement. Dans les prochains



La réalisatrice Akissi Delta présentant la série

épisodes de "Ma Famille", se retrouveront toutes les nationalités issues de l'Afrique francophone. Ce sera un creuset de diversité culturelle africaine car, en plus des Mauritaniens, il y aura aussi des acteurs congolais, gabonais etc., avec plusieurs acteurs qui viendront aussi de l'Afrique centrale. Mais le coup de cœur sera pour moi, la Mauritanie qui fera son entrée au sein de l'équipe de Ma Famille», soulignait Akissi Delta. Un budget de près d'un milliard de FCFA... Pour gagner le pari de donner à la série une touche plutôt panafricaniste, la réalisatrice s'est entourée, en plus des principaux acteurs de "Ma famille", d'autres acteurs de renom de la sous-région ouest-africaine et même du Cameroun. De même, le tournage, qui durera douze mois, se déroulera en Côte d'Ivoire, mais aussi au Sénégal, au Mali, au Burkina, au Togo, au Bénin et au Niger. Face au grand succès de "Ma famille", Delta ne cache pas sa peur de décevoir. «J'ai peur, je vous demande de me soutenir», a-t-elle déclaré. Mais déjà elle peut compter sur des soutiens de poids : celui de la télévision ivoirienne (RTI), ainsi que de Canal+ Overseas, sachant que la série sera diffusée sur sa chaîne A+. D'autre part, la ministre ivoirienne de la Culture, qui présidait la cérémonie de lancement du tournage, a annoncé un appui du gouvernement ivoirien pour un montant de cent (100) millions de Fcfa. Le budget avoisine le milliard de FCFA (1,5 million d'euros).

ASSANE SOUMANA